

Inhaltsverzeichnis

Anstelle eines Vorworts

Ursula Mathis-Moser 7

Nicole Brossard

Sie wäre der erste Satz meines nächsten Romans 13

Nicole Brossard

Elle serait la première phrase de mon prochain roman 43

Nicole Brossard

She Would Be the First Sentence of My Next Novel 73

Zur Autorin

Ursula Mathis-Moser 102

Anstelle eines Vorworts

*Le silence est un espace,
à lui seul un contexte.*
Nicole Brossard

Schweigen ist Raum, Stille Kontext, und so ist auch dieser fünfte Band der *canadiana oenipontana* konzipiert. Um den französischen Originaltext und seine beiden Übersetzungen ranken sich „blattlose“ Texte, die sich nicht in den Vordergrund drängen wollen: ein, zwei Gedanken zum Beginn, eine Biographie zum Schluß. Der poetische Text soll für sich selbst stehen, soll sich dem Auge und dem Ohr darbieten im Reichtum dreier Sprachen und derer Lichthöfe. Er soll einladen zum Hineinhören in die Welt der Dichterin und Romancière, der Theoretikerin, Städterin und Frau.

Dieses Hineinhören hat an den Universitäten Innsbruck und Graz schon vor Jahren begonnen, als Doris Eibl und Michaela Wolf bzw. eine Gruppe von Studentinnen erste Auszüge von *Elle serait la première phrase de mon prochain roman* ins Deutsche übertragen. In einer dreisprachigen Lesung – unter Mitwirken der Autorin – konnten diese Fragmente am 17. Mai 1999 an der Universität Innsbruck uraufgeführt werden:

Voix rebelles
Female Voices in Cross Current
Quergesprochene

Daß wir weiter hineinhören durften, bis hin zu diesem Band, das verdanken wir der Autorin, die uns ihr Werk anvertraute. Ihr sei daher an erster Stelle gedankt. Gedankt sei aber auch den exzellenten Übersetzerinnen Doris Eibl (Innsbruck) und Ilona Seidel (Graz), die diesem Text ihr sensibles Gehör geschenkt und ihn zum Klingen gebracht haben. Gedankt sei schließlich Peter Mertz für den nicht weniger feinfühlig gestalteten Einband.

Es ist, als ob jede auf ihre, jeder auf seine Weise der Autorin sagen wollte:

*Je cherche en te lisant
à me déplacer constamment dans tes mots,
pour les voir sous tous leurs angles,
pour trouver des zones d'accueil.*

Nicole Brossard

Innsbruck, im Oktober 2002

Ursula Mathis-Moser

A la place d'une préface

*Le silence est un espace,
à lui seul un contexte.*
Nicole Brossard

Le silence est espace, il est aussi contexte, et c'est ainsi qu'est conçu ce cinquième volume de la collection *canadiana oenipontana*. Autour du texte original en français et de ses deux traductions s'accrochent des textes «sans feuilles»: au début une ou deux réflexions, à la fin une biographie. Le texte poétique parle pour lui-même, il doit s'offrir à l'oeil et à l'oreille dans la richesse de trois langues et de leur luminosité. Il invite à l'écoute du monde de la poète et romancière, de la théoricienne, «urbaine» et femme.

Cette écoute a déjà commencé il y a quelques années aux universités d'Innsbruck et de Graz lorsque Doris Eibl ainsi que Michaela Wolf et un groupe d'étudiantes ont traduit en allemand quelques premiers extraits d'*Elle serait la première phrase de mon prochain roman*. Ces fragments ont été présentés pour la première fois le 17 mai 1999, avec le concours de l'auteure, dans une lecture trilingue à l'Université d'Innsbruck:

Voix rebelles
Female Voices in Cross Current
Quergesprochene

Grâce à l'auteure qui nous a confié son texte, nous avons pu poursuivre cette écoute jusqu'à ce volume. Qu'elle en soit remerciée en premier. Nous remercions aussi les excellentes traductrices Doris Eibl (Innsbruck) et Ilona Seidel (Graz) qui ont donné à ce texte leur attention sensible afin de le laisser résonner. Nous remercions enfin Peter Mertz pour la réalisation non moins réussie de la couverture.

C'est comme si chacune et chacun à sa manière voulait dire
à l'auteur:

*Je cherche en te lisant
à me déplacer constamment dans tes mots,
pour les voir sous tous leurs angles,
pour trouver des zones d'accueil.*
Nicole Brossard

Innsbruck, octobre 2002

Ursula Mathis-Moser

Instead
of an introduction

*Le silence est un espace,
à lui seul un contexte.*
Nicole Brossard

Silence is space, quietude is context, and that is how this fifth volume of the *canadiana oenipontana* was conceived. Framing the original French text and its two translations are "pageless" texts which do not want to be in the limelight: one or two thoughts to begin with, a biography at the end. The poetic text should speak for itself, catch the eye and ear in the wealth of three languages and their aura. It should invite one to listen into the world of the poet and novelist, the theoretician, city dweller and woman.

This listening process began years ago at the Universities of Innsbruck and Graz when Doris Eibl and Michaela Wolf and a group of students translated first passages from *Elle serait la première phrase de mon prochain roman* into German. In a three-language reading – together with the author – these fragments were first presented on May 17, 1999 at the University of Innsbruck:

Voix rebelles
Female Voices in Cross Current
Quergesprochene

We owe it to the author, who entrusted her work to us, that we were able to continue listening until the completion of this volume. Our thanks go above all to her. Thanks also to the excellent translators Doris Eibl (Innsbruck) and Ilona Seidel (Graz), who lent their sensitive ears to this text and made it vibrate. Thanks finally to Peter Mertz for his equally artistic cover design.

One can surely say that each in his or her way wanted to tell the author:

*Je cherche en te lisant
à me déplacer constamment dans tes mots,
pour les voir sous tous leurs angles,
pour trouver des zones d'accueil.*

Nicole Brossard

Innsbruck, October 2002

Ursula Mathis-Moser